



Ateliers de Planification Participative **Rapport d'activité**

Première réunion communautaire

SHAMITUMBA, jeudi 20 Août 09



Lubumbashi, Septembre 09

I. INTRODUCTION

Le premier atelier avec les communautés s'est tenu à SHAMITUMBA, en date du 20 août 09. Elle a réuni 3 membres de l'équipe du projet, 5 membres du Comité restreint du Cadre de concertation et 22 participants, parmi les acteurs œuvrant dans le site¹.

But de l'atelier:

La rencontre a visé un double but :

- Installer un espace de concertation et de négociation à SHAMITUMBA
- Présenter le cadre de concertation auprès des acteurs locaux et les communautés

L'animation a été assurée par le Monsieur le Bourgmestre de la Commune de Kikula et Monsieur le Coordonnateur du Cadre de concertation.



Défis de l'atelier

¹ (2 négociants, 8 creuseurs, 2 sécurité site, 1 chef de terre, 1 sécurité chef de terre, 1 pasteur, 1 polycar, 5 commerçants (bar, restaurant, ciné vidéo, divers), 1 transporteur)

La réunion préparatoire de la rencontre de cet atelier a engendré beaucoup d'inquiétude au sein du comité restreint. Les membres ont émis des doutes quant à la bonne issue d'une telle activité. Ils ont imaginé des contraintes quasi insurmontables :

- Le statut du Cadre de concertation. Etant une structure informelle, dépourvue d'actes de reconnaissance officielle, son entrée dans le site serait illégitime
- Le langage. La langue de communication poserait énormément des problèmes ; car l'entrée dans un monde jugé illettré, nécessitait une auto préparation au préalable
- La sélection des participants. Le choix des artisans comme participants à la rencontre risquait de provoquer la résurgence du conflit au sein du site entre des comparatives minières (CMKK et MDS)
- La sécurité individuelle. Les creuseurs ont des réactions bizarres, en cas d'incident on aurait du mal à se sauver

En fait, on a toujours difficile à briser les stéréotypes que l'on se fait du ghetto et ses occupants. L'image que l'on se fait à la cité d'une carrière minière d'exploitation artisanale est toujours hostile. Les gens qui y vivent sont des fous, des drogués, des amoraux : prêts à la violence, à tout casser. Cette première expérience a permis de briser le mythe d'exclusion et de fonder la base du dialogue : les membres du cadre de concertation ont repris confiance en eux-mêmes ; ayant franchi le premier pas ils ont brisé la peur. Conscients de la souffrance de ceux qu'ils ont visités, ils peuvent désormais œuvrer avec amour à leur épanouissement.

II. DEROULEMENT DE L'ATELIER

Les activités de l'atelier se sont déroulement suivant un rythme séquentiel de 4 sessions.

Session 00; d'ouverture.

La réunion a commencé par une courte prière dite par l'évangéliste KAYOMBO TSHIPAY GABRIEL, diacre de la paroisse qui a servi de cadre à la rencontre.



Session 01 ; d'introduction à l'atelier.

Après la prière le Coordonnateur a pris la parole pour présenter les objectifs de la rencontre. Dans son il a dressé le contexte de la mise en place du cadre de concertation et a expliqué la mission pour poursuivie, celle de contribuer à l'amélioration de l'artisanat minier.

Session 02 ; Entretien

En introduction de l'entretien, Monsieur le Bourgmestre a restitué les résultats de la ressentie visite qu'il a effectuée à SHAMITUMBA. Dans son mot, l'orateur a relevé que les acteurs travaillent en ordre dispersé et manquaient d'espace fiable de concertation pour la réflexion et la résolution de leurs propres problèmes.

De cette communication s'en est suivi de beaucoup réactions très productives. Cela a permis de révéler les préoccupations des communautés notamment :

- La maigre contribution des exploitants artisanaux aux droits du pouvoir coutumier
- Le manque des soins médicaux
- Le manque de cérémonie traditionnelle (de bénédiction) du site pour en augmenter la teneur des produits faute de mobilisation des moyens exigés aux exploitants, le Chef MWADIA Vita étant pourtant disponible.
- Les exploitants travaillent dans un ordre dispersé
- Les creuseurs dépensent inutilement plus d'argent aux femmes libres. A ce propos, ayant mal interprétées ces allégations, les femmes participantes ont quitté la réunion

Solutions préconisées:

- Revoir la modalité de contribution (droit coutumier) due aux traditionnelles (Chef de Groupement et Chef de terre)
- Penser à la création d'un centre de santé locale
- Collecter les moyens exigés pour la cérémonie traditionnelle de la carrière
- Que chaque creuseur travaille pour économiser quelque chose pour son développement au lieu de dépenser aux femmes libres
- Il faut agir dans une organisation plutôt que en indépendant

Session ; 03 Partage du repas

Le partage du repas a été un moment fort, moment de démystification. Les participants ont convié à un repas commun, préparé localement par un restaurant du lieu avec les ingrédients trouvés localement.



III. PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ATELIER ET LECONS APPRISES

1) Entretien

Les acteurs ont prisé les mythes d'exclusion et se réarment de confiance en eux mêmes et les uns envers les autres

Les préoccupations réelles des acteurs locaux communautés ont appréhendées

La mise sur pied d'un cadre de concertation permanente, comme étant un lieu d'expression démocratique et de négociations mutuelles

IV. PROCHAIN PAS

La prochaine rencontre sera programme en fonction de l'évolution du contexte

Pierre KAHENGA

Assistant Technique
Et Chef Projet Mines

ANNEXES: ALBUM PHOTO



Vue de la carrière SHAMITUMBA



Vue de la Ville de Likasi sur la route SHAMITUMBA



Le médiateur du projet à SHAMITUMBA



Carrière de SHAMITUMBA













